

aux assistants en cas de pluie. Le théâtre de Pompée était accompagné d'un abri semblable (Vitr. v, 9); mais je ne crois pas qu'il en existât un au théâtre d'Orange, encore assez bien conservé pour servir de modèle à la reconstitution d'un théâtre antique. Cette absence de portique prouve que l'on n'en faisait pas une règle générale.

M. Monfalcon, dans son *Histoire de Lyon* (t. p. 429), dit que l'hémicycle du théâtre des Minimes avait 64 mètres de longueur sur 72 de circonférence. Si cette longueur de 64 mètres se rapporte au diamètre de la *cavea*, je ne comprends pas sa relation avec le contour du théâtre; car, en calculant sur la proportion de 7 à 22, j'arrive à une demi-circonférence de 95 mètres $\frac{1}{2}$; et cette mesure est encore inférieure à celle que les Romains ont généralement donnée aux théâtres construits dans les Gaules. Au reste, il est de fait que le diamètre du théâtre de Lugdunum ne devait pas être considérable, et une simple station sur les lieux permet de s'en rendre compte. A l'appui de mon observation, je trouve d'intéressants détails dans le volume des Mémoires archéologiques lus à la Sorbonne en 1868. M. l'abbé Cosson, membre de la Société d'archéologie de l'Orléanais, décrit les fouilles exécutées dans le département du Loiret, au milieu des ruines de l'antique cité présumée de *Vellaudunum* (1), et parmi les découvertes opérées, il cite celle d'un théâtre romain, adossé ainsi que le nôtre à une colline. La *cavea* forme un demi-cercle dont le diamètre a 104 mètres, et donne par conséquent une demi-circonférence de 162 mètres 50 c. D'après le même auteur, le théâtre d'Orange aurait 102 mètres et celui d'Arles 103 de diamètre. Il cite aussi une petite loca-

(1) Ces ruines sont situées sur le territoire de Sceaux, arrondissement de Montargis, en un lieu appelé le Pré-Haut.